

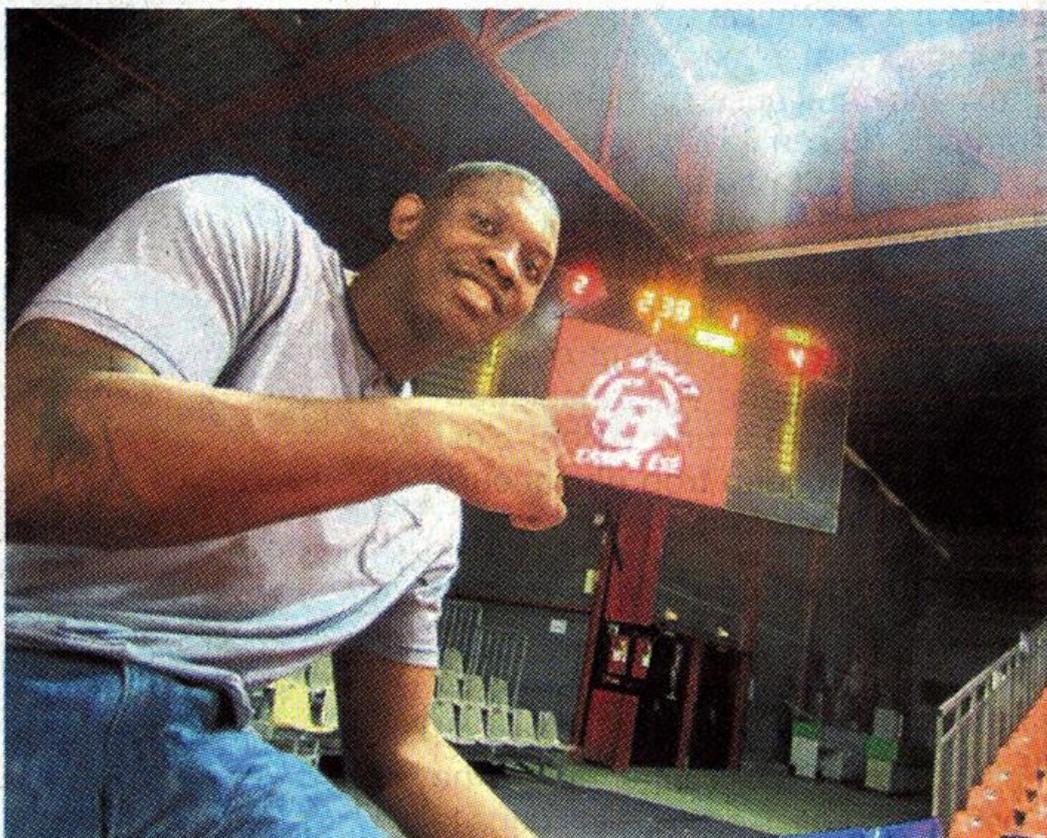
Retrouvez directement toutes les images en vous abonnant à notre page Facebook [Camp-Basket-Cholet-Basket](#)



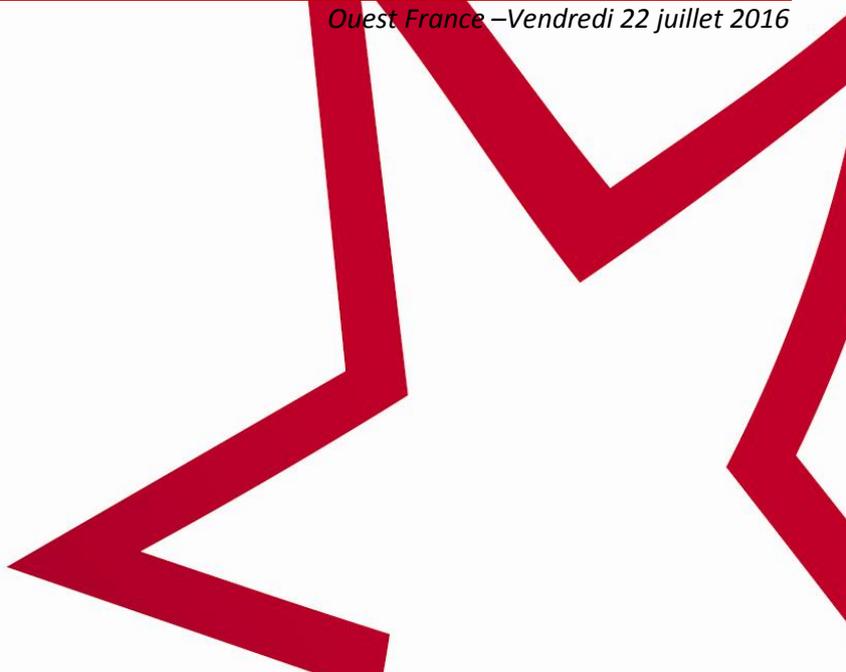
À Cholet-Basket, le camp élite révèle des pépites

Pas de vacances à la salle de la Meilleraie. Depuis début juillet, les camps d'été de Cholet-Basket y battent leur plein. Lundi débutera le stage réservé aux joueurs à fort potentiel. Comme y fut découvert le Guyanais Kevin Séraphin (*photo*), aujourd'hui en NBA.

Page 8



Ouest France – Vendredi 22 juillet 2016



Comment Cholet-Basket bonifie son camp « élite »

Les stages d'été de CB battent leur plein. Lundi en débutera un réservé aux joueurs à fort potentiel. L'occasion pour le club, souvent, d'observer de futurs champions.

Pas de vacances pour la Meillerie ! Et cela fait 29 ans que ça dure. Autant dire qu'elle s'y est habituée. Chaleur de four dehors, ambiance de travail et d'effort dedans.

On rassure : pour l'instant, aucun coup de chaud n'est à déplorer chez les jeunes stagiaires des camps d'été de Cholet-Basket (CB), qui ont démarré début juillet. Le « camp bleu » (réservé aux jeunes âgés de 9 à 11 ans) d'abord. Les camps vert et orange ensuite. En la matière, CB et ses rendez-vous estivaux sont rodés. Plus qu'ailleurs, sans doute, si l'on en juge par la réputation jamais évanouie de ses rendez-vous choletais.

À compter de dimanche, ce sera le tour des futurs grands, peut-être. C'est la tradition : la quatrième semaine des camps est destinée aux jeunes joueurs à fort potentiel, qui viennent grossir le camp « élite ». « On accueille des jeunes qui évoluent uniquement au niveau régional et en championnat de France », explique Jean-François Martin, le directeur des camps.

De beaux exemples

Bref, la semaine est « spéciale ». « Je défends cette étiquette-là, poursuit le responsable. C'est-à-dire la possibilité pour ces jeunes, au niveau souvent supérieur à la moyenne, de pouvoir bénéficier d'un haut niveau d'entraînement, au sein d'un seul camp. C'est important pour eux, mais aussi pour l'encadrement, parce qu'on finit par un temps fort, une semaine où on sent une vraie atmosphère de travail. »

Qu'on se le dise. Cette semaine revêt un caractère singulier pour le club lui-même. CB, club formateur



Jean-François Martin est le directeur des camps d'été de Cholet-Basket. Il porte une attention toute particulière pour le camp « élite », qui démarre lundi. L'occasion pour lui et le club de découvrir de futurs talents.

et dénicheur de talents, met évidemment à profit ce rendez-vous pour observer, se renseigner et, éventuellement, nouer des liens plus ou moins concrets avec certains jeunes.

N'en fut-il pas ainsi pour Nando de Colo, passé par le camp puis biberonné à CB, et désormais coqueluche du basket français ? N'en fut-il pas ainsi pour Kevin Séraphin (*lire ci-dessous*) ? « Nando, on le connaissait un peu avant son passage ici, précise Jean-François Martin, qui suivait le prodige depuis la catégo-

rie benjamin. Mais l'idée est d'être attentif aux qualités de basketteur, d'évaluer les qualités humaines, les attitudes. C'est une base d'observation dont on se sert ensuite quand on ira le voir évoluer dans l'année. »

Staff aux petits soins

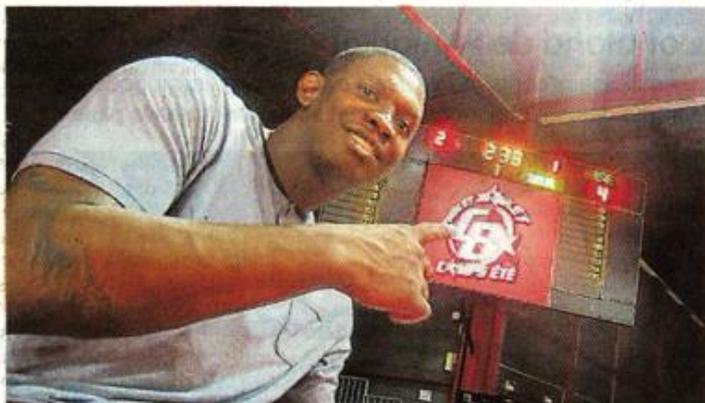
Le camp est en somme la base de la pyramide. Aussi le club met-il le paquet, au cours de cette semaine studieuse qui démarre dès le dimanche après-midi. Soit un jour plus tôt que pour les camps classiques. Histoire

d'adapter le programme, à destination de jeunes souvent gourmands de basket.

« Ça nous permet d'avoir une plus grande charge de travail dans la semaine, pour des jeunes qui sont de toute façon habitués à s'entraîner trois fois par semaine, assure Jean-François Martin. Le staff, lui, est qualitativement adapté à ce camp-là. »

Le dirigeant sollicite alors la totalité des entraîneurs du centre de formation. Histoire de se projeter. D'observer. Et, éventuellement, de dénicher.

Un camp avec l'aide de Kevin Séraphin



Kevin Séraphin est un ancien du camp élite et du centre de formation de CB. Il n'a pas oublié d'où il vient.

Il compte parmi les actuelles stars de la balle orange, pour qui tout à démarré sur le camp élite de Cholet-Basket (*lire ci-dessus*). Après ses années choletaises (2006 à 2010), Kevin Séraphin a depuis traversé l'Atlantique, direction les États-Unis et la NBA. Mais il n'a pas oublié d'où il vient. « Les joueurs NBA ont cette possibilité d'investir et de créer leurs propres camps, explique Jean-François Martin. Kevin a donc voulu créer le sien en Guyane, qui est très en lien avec celui de Cholet. »

La Guyane et Cholet... Le lien est effectivement emprunté chaque été par un ou plusieurs jeunes privilégiés, qui ont tapé dans l'œil de la

star. Ce fut le cas pour le jeune Guyanais Karlton Dimanche, l'an dernier, dont le voyage jusqu'à Cholet fut financé par le joueur NBA lui-même. Après une semaine de camp élite dans la capitale du mouchoir, il intégra le centre de formation de CB à la rentrée 2015. Avant de pousser les portes de l'équipe de France U16, cette saison.

« C'est comme cela que l'on crée une attirance pour Cholet chez les jeunes joueurs, assure Jean-François Martin. Le camp permet à CB d'entretenir cette image de club qui peut donner sa chance aux jeunes en pro. Cette identité doit être préservée. » C'est encore l'ADN du club.